

Débats & Controverses

LA CHRONIQUE DE
FRANCIS COMBES ET
PATRICIA LATOUR



C'est le pompon sur la Garonne

Les expressions populaires sont un trésor de la langue. Elles expriment la capacité de celle-ci à user de comparaisons, de métaphores qui la rendent concrète, sensible, imagée. Il nous est souvent arrivé ici d'en relever. Pour le plaisir, mais aussi parce qu'il nous semble que préserver ces expressions est une activité salutaire. Nous avons en effet le sentiment que leur présence dans la langue parlée a tendance à se raréfier. Bien des expressions hier courantes sont inconnues des plus jeunes ou bien devenues pour eux incompréhensibles.

Une langue abstraite, passe-partout et standardisée où abondent les tics de langage a tendance à s'imposer. Faut-il en incriminer les médias, l'éducation, le monde qui change ? Parfois, nous nous demandons si de nouvelles expressions naissent pour remplacer les anciennes... C'est pourquoi, quand il nous arrive d'en trouver une qui nous paraît nouvelle,

nous la notons. C'est le

cas de celle-ci, utilisée par

nos petits-enfants :

« C'est le pompon sur la

Garonne. » Expression

d'origine toulousaine,

apparemment, mais uti-

lisée par des jeunes de la

banlieue parisienne.

Équivalent de « la cerise

sur le gâteau » ou « c'est le bouquet ». L'étymo-

logie est obscure... Il y avait déjà, bien sûr,

« c'est le pompon »... mais pourquoi sur la Ga-

ronne ? Jamel Debbouze avait utilisé l'expres-

sion dans un de ses sketches en 2004. Telle

quelle, elle a un petit côté dadaïste. Le fleuve

personnifié en élégante qui porterait un cha-

peau à pompons ? Peut-être est-ce à cause de

son caractère assez incompréhensible qu'elle

est parfois déformée en « pompon sur la da-

ronne ». Il est fréquent qu'une expression soit

déformée quand son sens n'est plus évident.

L'exemple le plus classique est « vieux comme

mes robes », à la place de « vieux comme Hérode »

(les références bibliques tendant à ne plus être

si courantes). Ou « fier comme un p'tit banc »,

à la place de « fier comme Artaban » (Coluche

s'en était amusé en inventant : « Fier comme

un bar tabac. ») Artaban fut, dans l'antiquité,

le nom de princes perses, puis des rois d'Ar-

ménie... mais celui qui a donné lieu au dicton

est un personnage de fiction, héros du roman

plutôt oublié du XVII^e siècle, *Cléopâtre*, du

Gascon La Calprenède.

À propos de la transformation de Garonne en daronne, facilitée par la proximité des sons, nous devons remarquer que daron et daronne étaient des mots quasiment disparus quand nous étions adolescents. Des mots de vieux... mais ils ont retrouvé la faveur des plus jeunes pour désigner les vieux.

La daronne, au XIX^e siècle, était la maîtresse, la patronne, voire la tenancière de bordel... Boudu con, jobastre, c'est le pompon sur la Garonne ! ●

« Bien des expressions hier courantes sont inconnues des plus jeunes. »